



BIS  
REPE  
TTTAA  
PLA  
CENT?

.....

TEXTE DE DENIS GIELEN



DU  
MINIMALISME  
QUI  
N'EST  
PAS  
PURE FORME

TEXTE D'ISABELLE DE VISSCHER - LEMÂÎTRE



**L'AILE DU  
PISTOLET  
LASER**  
*de Claes Oldenburg*

TEXTE DE JULIEN FOUCART

# ELAINE STURTEVANT

## PETITE LEÇON D'HISTOIRE (DE L'ART)

L'épisode fut narré par l'historien d'art américain THOMAS CROW. En 1973, paraît dans une importante anthologie un texte au titre provocateur, « The Fake as More »<sup>1</sup>. Signé de la plume de CHERYL BERNSTEIN, cet article est consacré à la première exposition personnelle de l'artiste anglais HANK HERRON, dont le travail présenté consistait exclusivement en des répliques de peintures de l'artiste américain FRANK STELLA. Loin alors de railler l'exercice, BERNSTEIN y louait la supériorité du travail de HERRON, qui avait su se débarrasser des encombrantes questions d'authenticité et de subjectivité au profit d'un art désormais pleinement voué au dévoilement de la logique visuelle et de la littéralité de la peinture, enjeux à l'origine de la pratique de STELLA. Mais CHERYL BERNSTEIN, frauduleux pseudonyme, n'existe pas, pas plus que le peintre HANK HERRON dont la fabulation visait à dénoncer la vacuité de l'art contemporain de l'époque.<sup>2</sup> Pour autant, la supercherie méritait attention dans la mesure où l'artiste américaine ELAINE STURTEVANT (1930) s'était lancée quelques années auparavant dans une pratique exactement similaire. Mieux encore, STURTEVANT avait, elle aussi, reproduit des peintures concentriques de STELLA présentées notamment lors de sa première exposition personnelle à la galerie new-yorkaise Bianchini en 1965. À cette occasion, le spectateur avait également pu découvrir ses répliques des **Flowers** d'ANDY WARHOL, d'une sculpture de GEORGES SEGAL, d'un drapeau de JASPER JOHNS, d'un dessin de ROBERT RAUSCHENBERG ou encore d'un ROY LICHTENSTEIN. STURTEVANT allait ensuite poursuivre cette pratique singulière quarante années durant, faisant toujours preuve d'une intuition peu commune dans le choix des œuvres reproduites. Pour autant, l'artiste rejeta toujours avec vigueur l'idée que ses œuvres ressortissent au statut de copies, eu égard aux intentions ayant présidé à leur réalisation. « *Penser à la copie par rapport à cette œuvre, dit-elle, c'est la rendre impuissante.* »<sup>3</sup> *Repetition as More*, donc.

TEXTE D'ANAËL LEJEUNE

<sup>(1)</sup> GREGORY BATTCKOCK (éd.), *Idea Art. A Critical Anthology*, New York, Dutton, 1973, pp. 41-45.

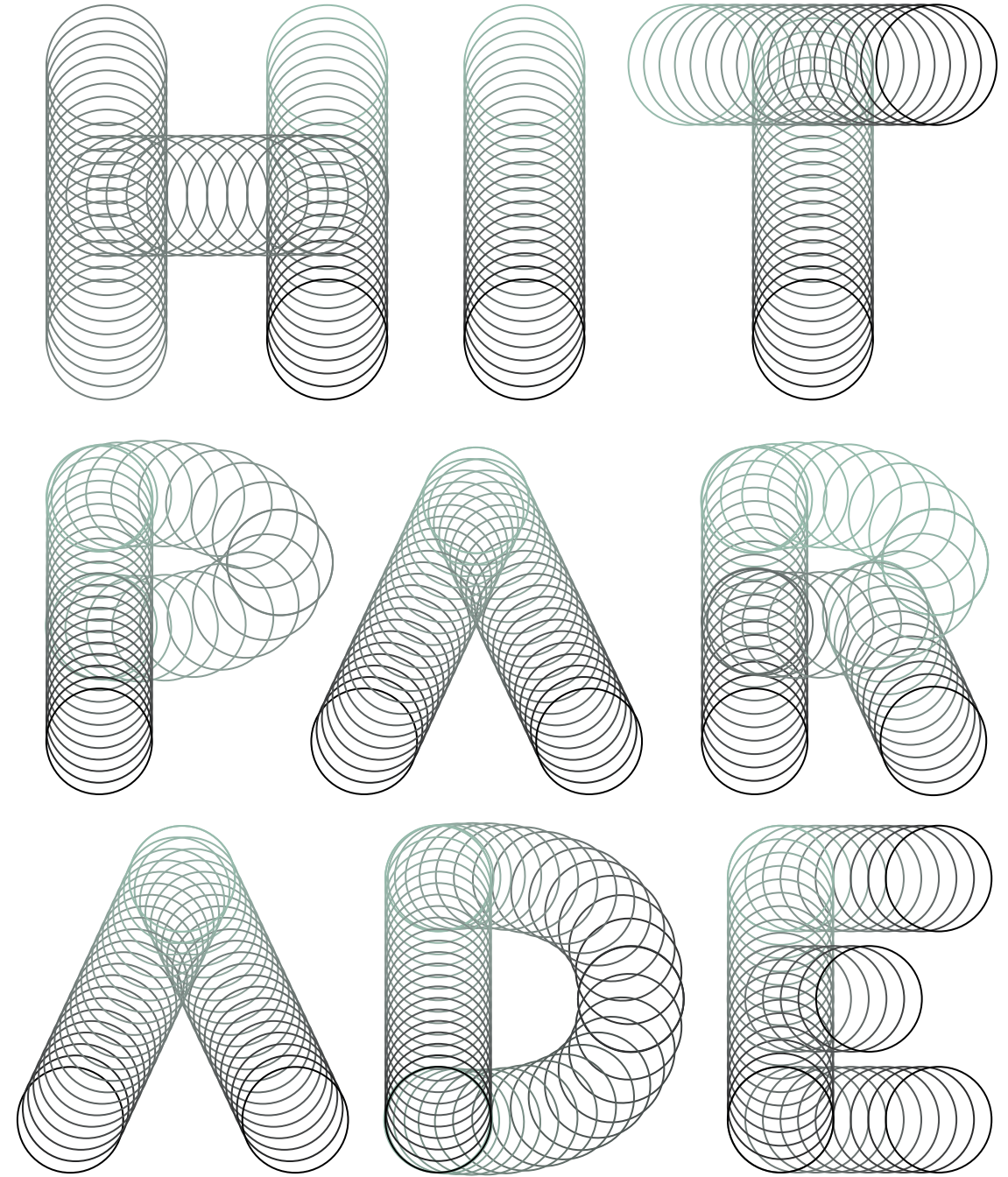
<sup>(2)</sup> THOMAS CROW, *Modern Art in the Common Culture*, New Haven-London, Yale University Press, 1996, pp. 69-70.

<sup>(3)</sup> ELAINE STURTEVANT, « Mode de pensée modes d'être » [2003], in : *Sturtevant. The Razzle Dazzle of Thinking*, Paris, ARC/Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 2010, p. 73.



Elaine STURTEVANT, *Duchamp Wanted*, Impression offset sur papier

[ 1992 - 33,7 x 26cm - Courtesy Anthony Reynolds Gallery, London - © Sturtevant ]



TEXTE D'YVES DEPELSENAIRE

*Boris Vian soufflant dans son cor de chasse baptisé « cor à gidouille » dans son appartement parisien*

Photographie noir et blanc [ 1958 - 20 x 27 cm - © Ingi Paris/akg-images ]

# Le tube et la répétition